

Le perfectionnement en lecture

La lecture est une activité plurielle (Chauveau) qui comporte :

- Un volet instrumental : le lecteur déploie des stratégies pour identifier les mots
- Un volet compréhensif : le lecteur vise à comprendre le texte
- Un volet culturel : le lecteur doit avoir un projet de lecteur. Le projet de lecteur englobe les connaissances des fonctions de l'écrit et les pratiques culturelles de la lecture :
 - lecture utilitaire : pour se débrouiller dans la vie scolaire et sociale
 - lecture intellectuelle : pour apprendre, comprendre, se former, réfléchir
 - lecture patrimoniale : lire pour découvrir le patrimoine littéraire ou culturel

Dans les nouveaux programmes, l'accent est mis sur la polyvalence du lecteur:

La littérature au service du plaisir de lire développe la pratique patrimoniale.

La lecture dans toutes les disciplines développe les pratiques intellectuelle et utilitaire.

A) Principes généraux

a) Deux types d'activités doivent coexister

- des activités réelles de lecture :
 - la lecture est utile pour accomplir un certain nombre de tâches
 - la lecture entre dans le cadre de pratiques culturelles
 - la lecture apporte des connaissances ou du plaisir
- des entraînements méthodiques pour apprendre à comprendre

b) Les entraînements méthodiques : priorité à la compréhension

- Comprendre un texte met en œuvre des processus complexes (inférences, substituts nominaux des personnages et des lieux, plan de raisonnement) et nécessite un fort guidage du maître pour apprendre à comprendre.

c) Deux types d'activités d'entraînement

- Des ateliers de questionnement de textes
- Des exercices d'entraînement sur des compétences isolées

d) Des parcours différenciés

- Les évaluations régulières déterminent les ateliers d'entraînement de chaque élève.

e) Des activités équilibrées

- Les programmes prévoient l'équilibre de temps entre les deux voies : entraînement méthodique à la compréhension(exercices spécifiques et questionnement de textes) et littérature.

B) Enseigner la compréhension en maternelle (Voir doc Corinne Gentilhomme)

C) Enseigner la compréhension aux cycles 2 et 3

a) Les ateliers de questionnement de textes

- Un groupe de 7 à 8 élèves réuni autour du maître animateur s'interroge sur **le sens d'un texte** : il s'agit d'établir ce que dit le texte et rien d'autre.
- L'activité se déroule en trois phases :
 - lecture individuelle
 - temps d'échanges informel autour du texte caché (qu'est-ce qui se passe dans cette histoire ou qu'est-ce que ce texte nous apprend) puis orienté (le maître guide vers les constituants du sens non trouvés)
 - vérification : les enfants relisent le texte et vérifient (à partir des renseignements au tableau) ce qui est vraiment dit dans le texte. Le maître fait le point avec eux et explique opérations nécessaires à la compréhension.
- Déroulement des échanges
 - le maître note au tableau tous les constituants trouvés par les enfants
 - le maître oriente vers les éléments non trouvés
 - on récapitule les renseignements en faisant apparaître les interprétations contradictoires
 - le maître régule les échanges (relance, fait expliquer, donne la parole à tous) et est garant du temps
- 4 ou 5 cycles de 4 ou 5 séances sont organisés dans l'année.

b) Reconnaissance des mots

Comprendre un texte, c'est d'abord reconnaître pratiquement tous les mots : progresser c'est donc **connaître plus de mots par la lecture de textes divers et nombreux** (pas de leçons de vocabulaire thématique).

- Champ sémantique et lexical

Les exercices porteront vers le réemploi des mots découverts donc à la consolidation plutôt qu'à l'acquisition (synonymes, contraires, catégories)

-sémantique : ensemble de mots appartenant à un domaine de sens (ex : réunir, lier, rassembler, union, assemblage) mais qui peuvent être de nature différente.

-lexique : ensemble de mots apparentés par le sème (porter, port, portage, comporter...)

Dans cette liste, encadre le mot qui indique de quelle catégorie d'objets il s'agit, et barre les intrus.

Un navire - ~~un camion~~ - la pirogue - une barque - le voilier - le bateau - le chalutier - le eratère - le canoë

Trouve le métier de la première liste proche d'un métier de la seconde liste.

un plombier - un électricien -
un instituteur - un conducteur-
un cordonnier - un balayeur

un menuisier- un maçon -
une épicière - un boucher -
un ingénieur - un chauffeur

Voici des couples de mots ; barre les mariages différents de celui du modèle.

pomme // fruit

pomme // fruit
lièvre // gibier
chaise // meuble
carotte // légume
~~navet // radis~~

tarte // dessert
~~jambon // côtelette~~
dîner // repas
~~eau // neige~~
vin // boisson

- **Les enfants en grande difficulté**

Les enfants en difficulté en cycle 2 n'ont souvent pas dépassé le déchiffrement et ont donc du mal à comprendre (ils devinent) : leur bagage lexical « d'accès direct » est insuffisant. C'est donc par les lectures (et non les reprises des compétences de déchiffrement) adaptées et associées à des activités orales (les mots peuvent aussi être ignorés à l'oral) que l'enfant va augmenter son corpus de mots.

c) Compréhension du sens des phrases

Au cycle 2, l'enfant doit acquérir le sens de la phrase écrite.

Au cycle 3 des différences importantes subsistent sur la compréhension des phrases plus longues et complexes qui caractérisent les récits et exposés.

Trois caractéristiques entreront dans les exercices d'entraînement auxquelles on ajoutera la longueur et la complexité des phrases:

- l'ordre des mots (modèles de phrases de base)
- la morphosyntaxe (conjugaisons, genre et nombre...)
- Les connecteurs (conjonctions, prépositions, relatifs)

Ces exercices qui feront travailler cohérence de la phrase et compréhension du sens se trouvent dans les manuels.

1. Compréhension du sens par rapprochement avec une illustration

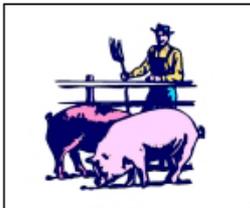
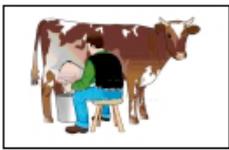
On utilisera plutôt cet exercice au début du cycle 3 ; il se prête au travail sur les connecteurs ou les marques morpho-syntaxiques

Trouve la phrase qui correspond au dessin

	
Il a une raquette dans la main <input type="checkbox"/>	La voiture est devant le camion. <input type="checkbox"/>
Elles tiennent bien leurs raquettes <input type="checkbox"/>	L'auto et le camion passent devant le pont. <input type="checkbox"/>
Elle tient sa raquette à deux mains <input type="checkbox"/>	On voit deux camions sur le pont <input type="checkbox"/>
Ils tiennent mal leurs raquettes <input type="checkbox"/>	L'auto et le camion passent sous le pont. <input type="checkbox"/>

Pour la compréhension générale du sens, on préférera un dispositif moins simpliste

Relie la phrase et l'illustration qui se correspondent

	<p>La machine laboure le champ de poireaux.</p> <p>Le fermier traite une vache tachetée.</p> <p>La fermière ramasse le grain tombé.</p> <p>Un homme regarde trois cochons qui mangent.</p> <p>Il y a une moissonneuse dans le champ de blé.</p>	
	<p>Une paysanne ramasse les œufs dans le poulailler.</p> <p>Le fermier surveille ses cochons.</p> <p>La vache blanche laisse le paysan la traire.</p>	

2- Compréhension du sens par proposition d'un équivalent

Après avoir lu la phrase, coche l'expression qui signifie la même chose

Dans la plupart des cas, acheter une maison ou un appartement n'est pas possible sans faire un emprunt à une banque.

Il faut quelquefois emprunter de l'argent. On peut acheter sans emprunter de l'argent.
Il faut presque toujours emprunter.

Ce modèle simple d'exercice est particulièrement adapté à la compréhension des phrases longues.

Autrefois, on faisait ses courses à la boucherie, à la boulangerie, à l'épicerie, chez le poissonnier, et beaucoup de femmes, qui étaient mères au foyer, y passaient souvent deux heures chaque jour.

Autrefois,

il fallait beaucoup de temps pour faire ses courses. les femmes ne travaillaient pas à l'extérieur.
il fallait faire la queue partout dans les magasins.

Il faut noter que cet exercice sur des phrases longues préfigure ceux consacrés à la compréhension du sens local (voir fiche consacrée à ce sujet.)

Un modèle de type "définition" peut être plus intéressant.

Relie chaque définition avec la pièce de la maison qui correspond.

C'est la pièce où l'on prépare les repas	:	la cuisine le grenier la salle de bains la chambre
En général, on fait sa toilette dans cet endroit	:	
Bonne nuit dans cette pièce de la maison !	:	
C'est sous le toit, on y entasse souvent de vieux objets	:	

d- Manipulations de la phrase

La mise en œuvre d'exercices classiques de manipulation contribue à la prise de conscience des faits syntaxiques et à l'imprégnation des modèles de phrases et de leur diversité.

1. Recherche de la cohérence ; phrases puzzle et variantes

Dans la version classique, l'enfant tient compte des majuscules et de la ponctuation ; la reconstruction exige de copier la solution . Le premier groupe peut être marqué. Pour donner plus de force à l'imprégnation produite , on demandera aux enfants de recopier la phrase reconstruite.

moins de temps aux tâches ménagères Les hommes passent que les femmes.

De nombreuses variantes existent. On peut demander de compléter une phrase lacunaire.

Le roi Arthur [] les paroles que Lancelot [] avant son départ de Camelot
se rappelait - a prononcées - se souvenait - avait dit - avait prononcées

Un autre variante oblige à "rabouter"

Autrefois de nombreux enfants	_____	lorsqu'un enfant entre dans une nouvelle école.
Aujourd'hui la vaccination	_____	mouraient entre 1 et 4 ans.
On fait parfois une seconde injection	_____	permet d'éviter certaines maladies infantiles.
On demande un certificat de vaccination	_____	qui porte le nom de rappel.

2. Exercices sur bases grammaticales : transformations.

La grammaire structurale appelle transformation le fait de changer une phrase affirmative en négative ou interrogative et inversement ; ou une phrase active en phrase passive.

a) Phrase affirmative, négative, interrogative

Les avions atterrissaient à Lann Bihoué

Les avions n'atterrissaient pas à Lann Bihoué.

Les avions atterrissaient-ils à Lann Bihoué ?

Est-ce que les avions atterrissaient à Lann Bihoué ?

b) Phrase active, passive

Le premier maître jouait une gavotte sur son biniou.

Une gavotte était jouée par le premier maître sur son biniou.

Principale variante : la tournure avec "on" qui produit une phrase passive sans complément d'agent.

On jouait une gavotte quelque part dans la base > Une gavotte était jouée quelque part dans la base.

3. Exercices sur bases grammaticales : substitutions

La grammaire structurale appelle substitution le fait de changer la forme d'un groupe fonctionnel de niveau phrastique (Complément essentiel, Complément de phrase) ou nominal (expansion du nom). La version avec **consigne de conservation du sens** est la plus féconde **par ses retombées sur l'expression.**

a. Composants de niveau phrastique ou verbal.

Les substitutions se produisent entre Groupe Nominal, Groupe infinitif et Proposition conjonctive

Le concurrent du Rallye demande que le mécanicien règle le carburateur.

Le concurrent du rallye demande au mécanicien de régler son carburateur.

Le concurrent du rallye demande au mécanicien le réglage de son carburateur.

B. Composants du groupe nominal.

Les substitutions se produisent entre Complément de nom, Adjectif et Proposition relative.

Les vignes du Lavandou sont [de petites propriétés de famille.] > [de petites propriétés familiales.]

Le pilote négocia mal [le virage encombré par la foule.] > [le virage que la foule encombrait.]

4. Exercices sur bases grammaticales : réductions, expansions, déplacements

On appelle réduction le fait de ramener la phrase aux constituants fondamentaux d'un modèle de base.

Le château médiéval que la brume enveloppait était tout juste visible dans le lointain.

Le château était visible.

Les modèles de base sont $S V$ $S V C$ essentiel $S V$ Attribut et leurs transformations interrogatives, négatives et passives. Les compléments anciennement qualifiés de "circonstanciels" sont, sauf exception rare, non essentiels et mobiles ; ils n'entrent pas dans les modèles de base.

- L'expansion est l'opération inverse. L'exercice est fortement orienté vers l'expression écrite.

Expansion dans la phrase, au niveau verbal = en général ajout de compléments.

La Loire scintillait.

> *Au loin, sous le soleil du matin, la Loire scintillait comme un immense serpent d'argent.*

Expansion dans le groupe nominal

La Loire, que le soleil éclairait, scintillait... ; la Loire, éclairée par le soleil ; la Loire matinale...

- *Les déplacements jouent avec les possibilités des compléments mobiles ; ces derniers, en tête de phrase, peuvent occasionner une inversion du sujet s'il n'y a pas de complément essentiel.*

Les bûcherons abattent de vieux chênes malades dans la forêt de Gâtine.

> *Dans la forêt de Gâtine, les bûcherons abattent de vieux chênes malades.*

> *Les bûcherons abattent dans la forêt de Gâtine de vieux chênes malades.*

Des bûcherons de Sologne travaillent dans la forêt de Gâtine.

> *Dans la forêt de Gâtine travaillent des bûcherons de Sologne.*

e- Compréhension du sens local.

On pourrait considérer qu'un texte est un ensemble de phrases. En réalité, pour construire le sens d'un texte en lisant, le lecteur assemble de grandes unités de sens, supérieures en général à la phrase. Le lecteur doit les identifier, pendant la lecture, et les installer dans sa mémoire comme constituants du sens : **il doit établir le "sens local"**.

La difficulté est de reconnaître dans le cours de la lecture qu'un grand ensemble se termine et qu'un autre commence, par exemple à l'endroit marqué d'une double barre (|) dans le texte suivant :

La devanture de la Fromagerie centrale, dirigée par Victor Lebrouteux depuis un demi-siècle, tombait en miettes. Comme la croûte des fromages trop secs.

Sa clientèle si fidèle l'avait abandon-née, pour une alimentation générale qui avait poussé au bout de la rue. Il y avait maintenant dans la boutique plus de sou-ris que de clients. | Pourtant, à soixante-douze ans et des poussières, le vieux Lebrouteux avait décidé de se rebeller. De se battre. De faire preuve d'ingéniosité... etc.

Le lecteur passe de la première grande idée (le commerce périlite) à la seconde (Victor réagit) sans qu'un indicateur particulier le lui signale : la limite de la proposition sémantique ne correspond pas toujours au paragraphe, comme on le voit ici.

1. Exercices d'analyse

Un premier type d'exercice consiste à fixer ces limites dans un texte proposé compact. L'élève marquera au crayon ces limites, ou créera des paragraphes ; pour ce faire, l'utilisation du traitement de texte apporte une grande commodité.

Découpe le texte en petits paragraphes, comme on te le montre dans l'exemple.

La tempête bat son plein. Des vagues géantes viennent se briser contre la côte très rocheuse à cet endroit. Beaucoup d'animaux marins descendent vers des eaux plus profondes. Les fonds sont toujours plus calmes. Mais il y a des animaux qui restent près de la côte. Un de ces animaux est un poisson. Il ne ressemble pas aux autres poissons. C'est un hippocampe. SCHPLAAF ! Une immense vague arrache l'hippocampe à son algue. Elle l'emmène au large, et l'abandonne en pleine mer. L'hippocampe est en danger, car ses ennemis peuvent maintenant le repérer. Un bout d'algue flotte à côté de lui. L'hippocampe se dépêche d'enrouler sa queue autour de l'algue. C'est une algue brune, qu'on appelle sargasse. De tout petits sacs sont accrochés le long de sa tige. Ces sacs ressemblent à des ballons, et lui permettent de flotter. L'hippocampe s'accroche à l'algue de toutes ses forces.

Exemple :

La tempête bat son plein. Des vagues géantes viennent se briser contre la côte très rocheuse à cet endroit .

Beaucoup d'animaux marins...

2. Exercices de reconstruction

Mais pour décider de la limite entre deux unités, il faut comprendre que ce qui précède a un sens cohérent. Construire le sens d'un ensemble local fait donc également partie des compétences en jeu. On peut s'y entraîner par le mini-texte "puzzle" (à ne pas confondre avec la phrase puzzle).

<p><i>Le bon titre</i></p> <p><i>Au Mont St Michel, lors des grandes marées, la mer monte à 30 km/h. Elle parcourt ainsi 20 km en 40 minutes. On dit alors qu'elle avance à la vitesse d'un cheval au galop. Cela présente quelque danger pour les promeneurs.</i></p> <p><input type="checkbox"/> <i>Promenade à cheval au Mont St Michel</i></p> <p><input type="checkbox"/> <i>La mer et les promeneurs au Mont St Michel</i></p> <p><input type="checkbox"/> <i>La vitesse de la mer au Mont St Michel</i></p>
--

3. Exercices de détermination du sens

La compréhension du sens local tient surtout à l'aptitude à comprendre très vite le sens de grands ensembles, de segments longs ; on peut développer l'exercice de cette compétence en proposant aux élèves de trouver très vite le titre de mini-textes.

<p><i>Le bon titre</i></p> <p><i>Au Mont St Michel, lors des grandes marées, la mer monte à 30 km/h. Elle parcourt ainsi 20 km en 40 minutes. On dit alors qu'elle avance à la vitesse d'un cheval au galop. Cela présente quelque danger pour les promeneurs.</i></p> <p><input type="checkbox"/> <i>Promenade à cheval au Mont St Michel</i></p> <p><input type="checkbox"/> <i>La mer et les promeneurs au Mont St Michel</i></p> <p><input type="checkbox"/> <i>La vitesse de la mer au Mont St Michel</i></p>
--

Une version plus difficile, mais plus féconde de cet exercice (parce qu'elle mobilise des compétences plus complètes) se présente sous la forme suivante :

Relie par des flèches les images et les mini-textes qui leur correspondent

	<p>Prise dans le phare puissant qui balayait le paysage, Catherine se trouva piégée à mi corps dans l'eau froide. Le monstre mécanique se ramonçait</p>	
<p>La montagne et le lac formaient un tableau enchanteur, et Sonia, entrée jusqu'à mi corps dans l'eau, se laissait caresser par de toutes petites vaguelettes</p>	<p>Bob sans hésitation bondit sur le toit où Rastapoutol à moitié à genoux le voyait venir avec crainte.</p>	<p>Bob secoua Sonia et Linda, presque endormies, pour leur montrer l'incroyable spectacle de la forêt couverte de neige où le train avançait lentement.</p>
<p>Sonia et Linda, seules dans le compartiment, avaient les yeux tournés vers le lac. Au loin on pouvait apercevoir les cimes du Rigü.</p>		

f) Compréhension de l'implicite, inférences.

Les premières évaluations des performances en lecture organisées par le ministère de l'éducation ont fait apparaître un phénomène important : les enfants comprennent bien les informations des textes quand elles sont explicitement énoncées, mais ont beaucoup de mal avec ce qui n'est pas dit en toutes lettres et pourtant indispensable à la compréhension. Or **la part de l'implicite** (ou de ce qu'il faut "inférer") est de plus en plus grande dans les textes à la fin du cycle 3, plus encore au collège, pour devenir dominante dans les articles ou romans destinés aux adultes.

Pour inférer une information non explicite , deux cas peuvent se présenter.

a) Il faut **rapprocher plusieurs détails du texte** pour produire l'information essentielle ; on parle alors d'inférence intra-textuelle

Appuyé au comptoir, Arsène Lepetit buvait sa bière sans plaisir ; il percevait vaguement les conversations des clients, mais ses pensées le ramenaient à l'accident dont il était responsable. Où sommes nous ? Ne pas l'avoir compris peut empêcher le lecteur de se repérer dans l'histoire qui va suivre ; on ne l'a pas dit explicitement, mais on peut le reconstituer en rapprochant : comptoir, bière, client.

b) Il faut **mettre en rapport une information du texte avec une connaissance** : il s'agit alors d'inférence extra textuelle.

L'installation de retenues d'eau destinées à l'arrosage des cultures est évidemment indispensable dans les régions méditerranéennes, mais elle n'est pas de première nécessité dans toutes les zones montagneuses.

Pour comprendre ce texte, il faut savoir que les régions méditerranéennes souffrent de sécheresse plus fréquente que les zones montagneuses ordinaires.

Comprendre les inférences extra textuelles dans un texte suppose une connaissance du monde assez élaborée ; elle ne s'acquiert pas par des exercices, mais par ... des lectures abondantes. En revanche, on peut apprendre aux enfants, par des entraînements, à rapprocher des informations pour établir les éléments du sens.

1) Rapprocher des éléments du texte

Lis d'abord ce texte, puis réponds à la question

J'étais en train de garder mes bêtes en lisant. Il y avait du vent ce jour-là. Je m'endormais un peu, lorsque mon chien labri se mit à aboyer. Je n'y pris pas garde tout de suite. Puis je réalisai que trois brebis s'étaient écartées. Avec l'aide de mon chien, il me fallut peu de temps pour les ramener. Mais en revenant, plus de chapeau, plus de journal ! Ah naturellement, me dis-je, je ne fais jamais attention !

Le berger ne semble pas étonné à la fin : pourquoi?

Lis d'abord ce texte, puis réponds à la question

Il y avait six heures qu'elles volaient sans interruption et elles sentaient le besoin de refaire leurs forces. Pour cela quoi de mieux qu'une bonne ventrée de harengs . Elles survolaient l'embouchure d'un fleuve. D'en haut, elles voyaient les bateaux à la queue leu leu, comme des animaux marins patients et disciplinés, attendant leur tour pour gagner la pleine mer.

De quelles créatures parle-t-on ?

2) Le chaînon manquant

Pour conforter cette habitude, on peut pratiquer régulièrement un autre exercice. On propose deux phrases sans liaison apparente, et il s'agira de justifier l'enchaînement.

Quel rapport ?

- *Il ne neigeait pas encore. Jean Michel proposa de faire les courses.*
- *Après l'accident, Daniel ne pouvait plus marcher. Antoinette a quitté son travail.*
- *A la télévision, on parlait des élections. Papa se mit à chercher fébrilement dans son portefeuille.*

Ce qui est important est de faire **acquérir un "geste mental"** qui devra devenir spontané : établir la liaison entre les segments d'un texte qui doivent s'enchaîner, s'inquiéter de la cohésion. C'est un aspect du comportement actif du lecteur.

g) Perfectionnement en lecture : anaphores et substituts

Sous le nom **d'anaphores**, on doit comprendre l'ensemble des systèmes de remplacements ou d'évocation des noms de personnes, de lieux ou d'objets, voire de notions abstraites, qui constituent la matière d'un texte.

1) Identification des substituts anaphoriques

On peut proposer cet exercice classique, à la manière de l'exemple donné plus haut

Pour chaque mot marqué d'un code, indique par le même code les mots qui le remplacent, et les possessifs qui le concernent. Un exemple est donné pour le mot "Philippe"

Philippe est devant la fenêtre, dans une couverture trouvée dans la malle et qui lui cache presque tout le corps. Il observe le village avec les jumelles de son père. C'est son jeu préféré. Il faut dire qu'elles sont épatantes, ces jumelles. Elles grossissent tellement qu'on peut deviner ce que disent les gens, rien qu'en regardant leurs lèvres.

Ce type d'activité accoutume aux différentes formes de substituts. Mais l'efficacité en est limitée : comme pour les inférences, la situation de texte "arrêté" qu'on analyse posément est très différente du contexte de lecture ou le **référencement doit se faire spontanément**.

2) Réécriture de textes sur contraintes

Pour acquérir une meilleure maîtrise dans ce domaine, il vaut mieux compter sur les **exercices de réécriture** d'un texte dont on change certaines données : les personnes mais aussi des objets et des lieux.

Au pied de la cathédrale, Jean-Luc attendait son mystérieux correspondant. Était-ce cette employée de la boulangerie ? Elle le regardait de temps en temps avec insistance, puis retournait à ses baguettes. Ou bien ce cycliste arrêté un pied à terre : il avait une espèce de mauvais sourire qui le rendait suspect. Et ces ouvriers de la voirie penchés sur la bouche d'égout ? Jean-Luc leva les yeux vers le monument.

Récrivez ce texte en remplaçant Jean-Luc par Marianne, la cathédrale par un lac ; la boulangère par un cordonnier, le cycliste par une fille en scooter, et les ouvriers par des policiers

On remarquera que la réécriture affecte d'autres aspects du texte que les anaphores. Cela n'est pas un inconvénient, mais il faut garder à l'exercice sa dominante.

3) Manipulations dans des phrases isolées

On retrouve ici des exercices plus classiques.

a) Pronominalisation

Il s'agit ici de manipulations sur bases grammaticales.

Comme dans l'exemple, remplace le ou les mots soulignés par un pronom

Ex : Marine cherche son chapeau > Marine le cherche

Le gendarme parle aux deux conducteurs. Je mange tous les jours au restaurant

Mon oncle regarde plus volontiers les films d'action. Samantha a expliqué l'itinéraire à Audrey

Le chien s'est éloigné du jardin. Marie a emprunté à sa mère une vieille robe

Note : les cas complexes à deux ou trois pronoms ("il les leur a volés") ne s'aborderont qu'en CM2

b) Synonymes et périphrases

Pour cet exercice à dominante lexicale, on utilisera le dictionnaire.

Comme dans l'exemple, remplace le ou les mots soulignés par un synonyme ou une expression équivalente.

Ex : Marine cherche son vieux manteau gris. C'est un vêtement qu'elle a hérité de sa grand-mère

Jean-Luc est au pied de la cathédrale. Cette cathédrale date du XI^e siècle.

Il observe le village avec des jumelles. Ces jumelles sont très puissantes.

Marie-Antoinette observe le Président du tribunal. Le visage du Président est indéchiffrable.

Le jeune Américain a découvert Mexico. Conduire dans Mexico demande une certaine habitude !

Il faut remarquer que la substitution ne fait pas nécessairement appel à un synonyme, mais à un terme de catégorie plus générale que le mot source (ex : cathédrale > construction, édifice).

h- Anticipation et horizon d'attente.

Le lecteur en lisant **anticipe le sens du texte**. Il fait des hypothèses, sur ce qui va arriver, sur ce qu'il imagine en fonction de ses connaissances. En revanche le lecteur mentalement passif ne peut construire le sens du texte, parce qu'il n'a pas d'horizon d'attente.

L'entraînement dans ce domaine aura moins pour objet de développer des compétences que de faire acquérir une attitude mentale accompagnant la lecture.

1) Exercices à courte portée

Cet exercice simple et attrayant est intéressant:

Voici des séries de deux phrases ; chaque fois, écris la troisième

Dans les égouts

Le canal brutalement s'arrêta. Une grille bouchait la sortie. Jacques

Sur l'autoroute.

*Un accident avait provoqué un bouchon. Derrière, un camionneur inattentif arrivait très vite. ...
etc.*

On peut aussi choisir la dernière phrase dans une liste de possibles.

On travaillera également sur des ensembles plus importants . Mais contrairement à l'exercice où l'on demande d'imaginer la fin d'un récit, on proposera ici de compléter à **plusieurs endroits** un récit lacunaire.

Parmi les phrases proposées, place celles qui te semblent convenables dans les espaces vides.

Il était déjà tard dans l'après-midi quand Gaspard se réveilla. Il alla écouter en haut de l'escalier les bruits de la maison. Thomas devait être dans sa chambre aujourd'hui entrain de faire ses devoirs (ou de lire Lucky Luke !) La route semblait libre. Avec précaution, Gaspard se faufila jusqu'à la porte et gratta doucement. [] : c'était une caresse que d'ordinaire Gaspard appréciait beaucoup. Mais Gaspard secoua impatiemment la tête. Il avait d'autres chats à fouetter que de se faire caresser par Thomas !

"Tu ne veux pas ronronner ? dit Thomas étonné. Est-ce que tu serais de mauvais poil ?

- J'ai à te parler sérieusement, dit Gaspard."

Thomas regarda autour de lui mais ne vit rien qui puisse expliquer ce qu'il était sûr pourtant d'avoir entendu. " [] Quelqu'un avait parlé, mais Thomas ne voyait personne.

"Il y a quelqu'un ? demanda-t-il.

- Moi, dit Gaspard d'un ton furieux "

- Il y a vraiment un fantôme dans la maison !*
- Quelqu'un avait dit : "J'ai à te parler sérieusement "*
- Son ami vint lui ouvrir, le prit dans ses bras et lui frotta doucement le crâne*
- Ce chat décidément ne ronronne jamais !*

2) Reconstruction du texte

La lecture puzzle appliquée au mini-texte oblige également à anticiper. Bien entendu, cet exercice n'a pas pour seule vertu d'entraîner à l'anticipation (1).

Reconstituez le paragraphe suivant, à partir de la première phrase déjà placée.

Mon copain Mehdi est arabe algérien, enfin c'est surtout son père, parce que lui, il avait six mois quand il est arrivé en France.

- *En général, ça marche !*
- *Avec Mehdi, on s'était donné rendez-vous pour aller au ciné, et après manger une glace.*
- *Bref, me voilà dans le bus qui devait prendre Mehdi à son arrêt*
- *Pour le ciné, j'avais emprunté de l'argent à papa en lui disant que je le lui rendrais quand je serais grande.*

On demandera à l'élève de réécrire le texte ordonné (2). On acceptera les solutions différentes de l'original si elles admissibles. Si la version originale est finalement meilleure que les autres, on cherchera à comprendre pourquoi.

i) Structure des textes

Pendant qu'il progresse, le lecteur attend du texte une certaine cohésion, c'est-à-dire une bonne liaison à courte distance entre les éléments. S'il est expérimenté, il cherche aussi à percevoir sa **cohérence** (1), c'est-à-dire son organisation générale. Celle-ci dépend en partie du type de texte en question.(2)

1) Perception rapide de l'organisation

On donnera d'abord un exemple d'exercice bref. Le principe : lire un texte , **puis le cacher** et en dégager **rapidement** les éléments principaux, par exemple :

- situation, personnages et lieux, élément(s) déclencheur(s), péripéties, dénouement, pour les textes narratifs ;
- sujet, nombre

2) Etudes plus systématiques de plans

La prise de conscience de la structure et des composantes sera entreprise également sous forme d'analyses plus méthodiques, avec un tableau guide :

<i>Résume l'histoire de Kamo en complétant ce tableau.</i>		
<i>Les éléments de l'histoire</i>	<i>Où et quand</i>	
	<i>Les personnages</i>	
	<i>Ce que l'on sait d'eux</i>	1 2 3 ...
<i>Le déroulement</i>	<i>Le problème qui se pose</i>	
	<i>La suite d'événements</i>	1 2 3 ...
	<i>La résolution du problème</i>	

b) Textes informatifs Plusieurs exercices utiles attirent l'attention sur la structure

<i>Ecrire en une ligne l'information ou l'idée principale de chaque paragraphe. Découper un texte en paragraphes. Remettre un texte dans l'ordre, à partir de paragraphes mélangés. Matérialiser (surligner par ex) les articulations, présentes sous forme : de connecteurs ; de phrases de transition ; d'alinéas ; de titres .</i>

3) Utilisation des outils de la cohérence

Le développement des compétences dans le domaine de la cohérence se fera aussi par l'écriture. Loin de la "rédaction " classique, il s'agit d'un exercice d'utilisation des outils de la cohérence, presque l'inverse du précédent : le plan et les articulations sont imposés, le contenu est connu. Ainsi, l'exercice suivant est été proposé après visionnement d'un film et échanges oraux.

<i>Ecris une description de la vie des petits renards en t'aidant des titres des paragraphes</i>	
<i>Titre des paragraphes</i>	<i>Mots à utiliser obligatoirement(attention, ils sont dans le désordre !)</i>
<i>Naissance des petits renards Comment on les nourrit Le rôle du père La mortalité</i>	<i>Grâce à Au printemps Malheureusement Pendant ce temps</i>

j- Types de textes

La question théorique des **types de textes** est entrée dans les programmes de l'enseignement primaire. En effet, l'enfant doit être conscient du genre de produit qui lui est proposé : sachant qu'il lit un récit, il repérera plus facilement l'événement qui déclenche l'action, les personnages etc. ; averti qu'il parcourt une explication, il cherchera plus spontanément les informations importantes à retenir. Ainsi, **des attentes précises** lui faciliteront l'accès au texte, à sa structure, à son "fonctionnement".

Principaux types de textes (2) et genres associés

- Textes narratifs : roman, nouvelle, reportage , fait divers , récit (historique...) , BD
- Textes descriptifs : description (intégrée dans le roman par ex.) , portrait , guide touristique...
- Textes explicatifs : exposé, résumé , la présentation d'un objet, d'un phénomène...
- Textes rhétoriques ou poétiques : poèmes , chansons , proverbes , dictons ...
- Textes injonctifs ou prescriptifs : recettes, modes d'emploi, règlements et règles de jeu...

Les activités tournées vers les types de textes devront permettre aux enfants une meilleure perception, pour chacun d'entre eux : de leur fonction (raconter, décrire, expliquer etc.) ; de leur organisation ou de leur forme attendue ; de leur matériel lexical ou syntaxique privilégié. Nous renvoyons, pour les détails, aux nombreux articles et ouvrages consacrés à cette question.

Les activités en relation avec cette question

- Méthodiques : deux ou trois fois par an, un travail méthodique d'analyse sur des séries de textes.
- Occasionnelles : au moment où l'on travaille sur un texte, le rappel de son type et de sa fonction

1. Analyse des types de textes : tris

2. Analyse d'un texte ; caractéristique du type

On tentera de mettre en évidence, pour un texte donné son type , sa structure et le matériel linguistique qui le caractérise.

Quel type de texte ? Analyse des caractéristiques

On entendait des coups sur la coque du bateau, des coups discrets mais répétés. Julien se coula près du sabord (1). Un canot était là, tache sombre dans le miroitement de l'eau.

"Ho ! vous êtes là, moussaillons ?"

A la lueur du clair de lune, ils apercevaient deux ombres dans le canot.

"C'est toi, Jos ?"

- Chut ! Ne faites aucun bruit et allez vous poster sous l'écoutille. (1)"

Le canot s'éloigna du sabord. Puis il y eut un long silence, avant qu'on ne perçoive des voix sur le pont. Jos parlait aux deux matelots de garde. Un long moment passa, puis un chuchotement parvint du dessus.

" Bon vent, moussaillons, et faites attention à vous !"

Deux sacs tombèrent à leurs pieds. La tête de Jos disparut aussitôt et ils l'entendirent qui s'adressait de nouveau aux gardes

(1) Ces mots seront expliqués, et les objets placés sur un plan sommaire de navire

*Quelle est l'origine éditoriale ? un roman. Quel est le type de texte ? texte **narratif**. (On conseille de le caractériser chaque fois par un verbe : un texte **qui raconte**)*

Quelles sont les caractéristiques de ce type de texte ?

***Des personnages** : lesquels ; **des lieux** : lesquels ; **une action** : quelles sont les événements ; **des descriptions intercalées** : y en a-t-il ?*

Quel vocabulaire s'attend on à trouver ?

*Des verbes **d'action** ; donnez des exemples ; l'emploi alterné de l'imparfait et du passé simple : donnez des exemples.*

k- Statut du texte

Dans le cadre de leurs lectures personnelles, certains prennent des repères sur les auteurs, les collections, et c'est le rôle du maître que d'initier à cet aspect de la culture littéraire. Dans la voie du perfectionnement méthodique, qui utilise plutôt des textes isolés et courts, **un regard sur le produit est indispensable**. Deux aspects semblent devoir être mis à contribution

- le statut du texte, avec un aperçu de la question de l'énonciation
- une connaissance des types de textes ou d'écrit

1. Statut du texte

Le texte est un produit qui a des caractéristiques. Connaître certaines d'entre elles donne un recul important et peut en faciliter la compréhension .

- qui a produit le texte (l'auteur) ?
- à destination de qui le texte a été produit (le destinataire) ?
- les lieux servant de cadre à la production du texte :
- le moment où le texte a été produit ;
- l'intention de celui qui a produit le texte (convaincre, émouvoir, distraire, faire rêver, etc.)

2. L'énonciation : aperçus

C'est au collège qu'on aborde pleinement cette question. Les élèves doivent réfléchir sur **la situation** d'énonciation et **ses traces** dans le texte, les interventions de l'auteur en particulier. Par exemple, dans un récit de fiction, il n'y a pas de traces en général, l'énonciateur est un narrateur qui peut être différent de l'auteur. En revanche , dans un article de journal, dans certains exposés, l'auteur intervient souvent. Cet éveil au regard critique doit initier entre autres choses à la différence entre informations objectives et opinions ou partis pris.

l- Recherche d'informations

A côté de la lecture intégrale, le citoyen, l'employé, la personne privée sont amenés fréquemment à rechercher des informations particulières dans des documents (dépliants, horaires, plans, notices d'emploi...)

Les documents en question peuvent se classer en plusieurs catégories : listes, tableaux, plans, graphiques et diagrammes, et même textes. On y ajoutera les documents polymorphes qui contiennent plusieurs de ces formes, comme un dépliant touristique par exemple.

La recherche elle même peut se limiter au repérage d'une information explicite, visible : par exemple, dans un horaire, y a -t-il un train qui passe à Châteauneuf ? Mais la nature de la recherche peut nécessiter de croiser plusieurs informations, voire de construire une stratégie complexe : si je suis à midi à Châteauneuf, ai-je un train qui me permettra d'arriver à Pierrefite avant 17 heures ? **Il faut alors distinguer la complexité propre du document, et la complexité de la recherche.**

1. Exemples de recherche sur listes et tableaux

Ces domaines peuvent donner lieu à des entraînements spécifiques ; **mais ils se prêtent plus que d'autres à des apprentissages ancrés dans des situations réelles**. Ainsi, la recherche d'un trajet et d'un horaire peut être un exercice, ou un vrai besoin lorsque les enfants participent à l'élaboration d'un déplacement en ville (par le bus ou le tram) ou d'un voyage.

Dans le premier cas, les questions sont imposées. Dans le second ce sont de vraies questions que la situation impose.

Voici deux exemples sur listes et tableaux

Observez la liste téléphonique et répondez aux questions

192	Artimon sur Mer	- LEM
------------	------------------------	-------

LECHEVALIER René 10 r Merline 05 51 19 57 72
 LECHEVALLIER Philippe 50 av Gén de Gaulle 05 51 27 58 34
 LECLEACH Robert imp Pen Ar Lan 05 51 27 55 66
 LECLERC Patrick 7 r Eglise 05 51 19 68
 LEGARDINIER Paul résid les Hespérides r Océan 05 51 27 52 85
 LEGARFF Bernard 37 bis r Taine 05 51 27 50 21
 LE GOAL Guy 8 r Vieux Rat 05 51 19 37

Question 1 Ecrivez le numéro de téléphone de Marie Le Goff ?
 Question 2 Combien de personnes s'appellent "Leclerc"?
 Etc.

Observez le tableau des principaux aéroports de France et répondez aux questions

Ville	Nom	Trafic annuel passagers	Temps de trajet aéroport-ville	Prix
Paris	Roissy Ch. De Gaulle	48 305 000	50 min	10 à 11 €
Paris	Orly	23 150 000	30 min	5,7 à 7,5 €
Bordeaux	Mérignac	2 792 000	40 min	6,5 €
Lyon	St Exupéry	5 221 000	45 min	8,4 €
Marseille	Marignane	5 671 000	30 min	8,5 €
Strasbourg	Strasbourg International	2 135 000	15 min	4,8 €
Nice	Côte d'Azur	8 086 000	15 min	3,5 €

- Exemple de repérage simple : le numéro de téléphone de Marie Le Goff (1° exercice)
- Exemple de reconstruction : les questions sur le tableau (2° exercice)
- Remarques sur la stratégie à acquérir : il faut d'abord repérer la place du renseignement utile, ou des renseignements utiles si des croisements sont nécessaires. Avant la recherche même, on peut avoir à faire une première interprétation : voir question 2 sur les Aéroports. L'utilisation du tableau à double entrée demande l'acquisition d'une conduite particulière : quels sont deux renseignements ? >> quelle ligne, quelle colonne ? (ex question 1 : ligne ville, colonne trafic)

2. Documents complexes

Musée automobile de Vendée

HORAIRE D'OUVERTURE

Du 01 04 au 01 06 De 10h30 à 12h et de 14 h à 18h30	Du 01 10 au 01 04 Week ends et vacances scolaires Sur rendez-vous
--	--

150 véhicules : automobiles, moto cycles, cycles, etc, remis en état par des ingénieurs qualifiés ; on trouvera aussi une importante collection d'affiches anciennes.

De la De Dion Bouton à vapeur de 1885 aux

Source : TFL perfectionnement en lecture par Jean Mesnager

